

M. Thiry. — C'est une morale trop élevée!

M. Crocq. — Parlez au point de vue réel!

M. Masoin. — ... mais il faut aussi envisager les choses au point de vue médical; vu l'importance considérable de ce Congrès et le retentissement qu'il a obtenu, il importe de rappeler la décision que vous avez prise en 1887, et qui se trouve consignée dans votre *Bulletin*.

Appelés à voter sur les conclusions du rapport, après une longue discussion où toutes les opinions purent se produire librement, vous avez adopté, à l'unanimité et par appel nominal, la proposition suivante :

« L'Académie estime que la réglementation de la prostitution est nécessaire pour restreindre la propagation des maladies vénériennes. » (*Marques d'assentiment.*)

Veillez remarquer, messieurs, qu'il est formellement stipulé que cette décision fût prise à l'unanimité; le président de l'Académie à cette époque, l'honorable M. Lefebvre, prit même la parole pour dire : « Je constate que l'Académie déclare, à l'unanimité, que la réglementation de la prostitution est nécessaire pour restreindre la propagation des maladies vénériennes. »

J'ai cru qu'il était opportun de rendre une certaine publicité à cette décision, et de faire sortir du secret de notre *Bulletin* académique une résolution de cette importance, afin qu'on veuille bien la mettre en balance avec les conclusions qui ont été adoptées dans le retentissant Congrès de moralité publique.

M. Thiry. — Pas trop retentissant, mais enfin singulier Congrès, et moralité encore plus singulière!

IV. — RAPPORTS.

1. — **RAPPORT** du jury chargé de décerner le prix quinquennal des sciences médicales — période de 1886-1890 (1). — **M. DENEFFE**, rapporteur. (Voir décision de l'Académie, page 605.)

Monsieur le Ministre, le jury que vous avez chargé d'examiner les travaux publiés en Belgique, de 1886 à 1890, sur les sciences médicales, a terminé ses opérations. Il est heureux de pouvoir vous

(1) Le jury était composé de MM. Deroubaix, président; Barolla, secrétaire; Deneffe, rapporteur; Blas, Boddaert, Hubert et Vanden Corput.

signaler combien cette période quinquennale est remarquable par le nombre et l'importance des productions scientifiques qui ont vu le jour dans notre pays. Toutes les branches des sciences médico-chirurgicales ont fait l'objet des recherches et des études de nos compatriotes. Il n'est aucune partie d'entre elles qui n'ait attiré leur attention et sur laquelle ils n'aient jeté quelque lumière. Dans cette grande œuvre de rénovation scientifique à laquelle concourent les efforts de toutes les nations, les Belges ont marqué leur place, et leurs travaux durant cette période quinquennale auront largement servi les intérêts de la science.

Un changement aussi heureux qu'intéressant se remarque dans les productions soumises à notre examen; il se lie intimement aux modifications profondes qui se sont introduites pendant ces dernières années dans notre enseignement médical. Le caractère dogmatique qu'il a longtemps conservé s'est peu à peu transformé sous l'influence des instituts, des laboratoires, des cours pratiques qui se multiplient et se développent de plus en plus dans nos quatre universités. De dogmatique qu'il était, il est devenu franchement expérimental. L'élève n'apprend plus comme autrefois à croire la parole du maître : il apprend, par ses recherches, à contrôler les vérités acquises et à s'ouvrir des voies nouvelles. Mieux armé pour les luttes scientifiques qu'il ne l'était jadis, il emporte, à travers sa carrière, des principes et des méthodes d'investigation qui ont transformé la pratique de la médecine et lui ont ouvert des horizons inattendus.

La littérature médicale devait refléter cette modification profonde de notre enseignement. Notre espérance a été dépassée. La plupart des œuvres soumises à notre examen sont empreintes de l'esprit scientifique moderne, et leurs auteurs, dans l'étude des faits nouveaux à laquelle ils se sont livrés avec autant d'ingéniosité que d'habileté, prouvent que tous les moyens de recherches, si nombreux aujourd'hui, leur sont connus et familiers.

Ce mouvement en avant est très manifeste, le jury le signale avec plaisir : il y voit pour les universités belges un encouragement et un stimulant à marcher d'un pas rapide dans la voie où elles sont entrées avec tant de succès.

Faire un examen complet des travaux parus en Belgique pendant cette période quinquennale serait impossible, en se bornant même aux œuvres de quelque importance. La fécondité de nos

écrivains a été telle, qu'elle a pu alimenter d'œuvres originales les publications et journaux périodiques de notre pays, dont nous citerons les principaux seulement, ceux qui honorent le plus notre littérature médicale :

1° *Bulletin et Mémoires couronnés de l'Académie royal de médecine de Belgique* ;

2° *Journal de médecine, de chirurgie et de pharmacie*, organe officiel de la Société royale des sciences médicales et naturelles de Bruxelles ;

3° *Annales et Bulletin de la Société de médecine de Gand* ;

4° *Annales et Bulletin de la Société de médecine d'Anvers* ;

5° *Annales de la Société médico-chirurgicale de Liège* ;

6° *Bulletin de la Société de médecine mentale* ;

7° *Bulletin de la Société de microscopie* ;

8° *Les Archives médicales belges*, organe du corps sanitaire de l'armée ;

9° *Les Archives de biologie* de MM. Van Bambeke et Van Beneden ;

10° *Les Annales d'oculistique* ;

11° *La Revue médicale de Louvain* ;

12° *La Presse médicale belge*, organe officiel de la Société médico-chirurgicale du Brabant et de la Société anatomo-pathologique de Bruxelles ;

13° *Le Scalpel* ;

14° *La Clinique* ;

15° *La Cellule* ;

16° *Comptes rendus de l'assemblée annuelle des laryngologistes et des otologues belges* ;

17° *Bulletin de la Société belge d'obstétrique et de gynécologie*.

Le jury a parcouru avec un vif intérêt ces recueils scientifiques, qui montrent à chaque page l'activité de nos travailleurs, et qui révèlent chez un grand nombre d'entre eux des qualités qui nous font bien augurer de l'avenir médical de notre pays. Mais ces travaux, dont nous sommes heureux de proclamer la valeur et l'utilité, n'ont pas l'importance voulue pour aspirer au prix quinquennal.

Nous rangeons dans un second groupe une série de publications d'un caractère plus élevé, qui n'approchent pas non plus du prix quinquennal, mais qui méritent une mention toute spéciale

soit par leur originalité, soit par la délicatesse des recherches qui leur servent de base, soit par les horizons nouveaux qu'elles ouvrent à la science, ou par les services qu'elles ont rendus à la pratique médicale.

Voici les publications qui ont particulièrement fixé l'attention du jury :

1° *Recherches sur la nature et l'étiologie du tétanos*, par MM. VERHOOGEN et BAERT ;

2° *Des caustiques dans le traitement du cancer*, par le Dr J. FÉLIX ;

3° *Des diverses méthodes de pansement et de traitement antiseptique des plaies et des affections chirurgicales*, par le Dr L. DANDOIS ;

4° *Éléments de neuropathologie générale*, par le Dr FANCOTTE ;

5° *Pathologie des néphrites chroniques*, par le Dr SNYERS ;

6° *Hygiène alimentaire dans la thérapeutique des maladies*, par le Dr LANTENER ;

7° *Hygiène contre la tuberculose*, par le Dr LANTENER ;

8° *La tuberculose, sa nature, sa curabilité, son traitement et sa prophylaxie*, par le Dr BAIVY ;

9° *Traité de toxicologie et de chimie médico-légale appliquée aux empoisonnements*, par le Dr TH. CHANDELON ;

10° Une série de travaux sur la chirurgie, par le professeur THIRIAR ; les principaux ont trait à la *néphrectomie*, à la *cholécystotomie*, aux *suppurations chroniques de la plèvre*, enfin les *entretiens chirurgicaux* faits par lui à l'hôpital Saint-Jean, de 1886 à 1890 ;

11° *La tuberculose en Belgique*, par les Drs DESTREE et GALLEMAERTS ;

12° *Les diverses méthodes de pansement et de traitement antiseptiques des plaies et des affections chirurgicales*, par le Dr HENRIJEAN ;

13° *Diphthérie de l'homme et diphthérie des volailles*, par le Dr HENRIJEAN ;

14° *La pleurotomie antiseptique et l'opération d'Estlander*, par le Dr GALLET ;

15° *De la tuberculose osseuse*, par le Dr DEPAGE ;

16° *Du lupus vulgaire*, par le Dr DUBOIS-HAVENITH ;

17° *Hystéropexie et cystopexie*, par le Dr ROUFFART ;

18° *De la région ciliaire de la rétine et de la zonule de Zinn*, par le Dr CLAEYS ;

- 19° *Tuberculose oculaire*, par le D^r VAN DUYSSE;
 20° *Du rôle du foie dans la formation des globules du sang*, par le D^r OMER VAN DER STRICHT;
 21° *Contribution à l'étude des altérations syphilitiques des valvules cardiaques*, par le D^r FIRKET;
 22° *La circulation à travers le trou de Botal chez les adultes*, par le D^r FIRKET;
 23° Travaux divers de M. PUTZEYS sur les agglomérations militaires, au point de vue de l'hygiène : casernes, hôpitaux, baraquements;
 24° Notices de M. le D^r GRATIA, professeur à l'École vétérinaire, relatives à différentes questions de médecine humaine et de médecine vétérinaire, notamment la cirrhose.

Le jury a constaté avec plaisir qu'un certain nombre de nos jeunes médecins des plus distingués se sont livrés à des études de littérature médicale étrangère, qui nous ont valu de leur part quelques traductions remarquables d'ouvrages très importants. Nous citerons les principales :

D. HENRIJEAN. Les micro-organismes étudiés spécialement au point de vue de l'étiologie des maladies infectieuses, par FLUGGE.

D^r FIRKET. Traité de microscopie clinique de BIZZAZERO. — Avec additions notables de Firket.

D^r SCHRAMME. Traité de pathologie interne de STRÜMPFEL.

D^r HANQUET. Traité de médecine opératoire de LÖBKER.

Enfin, nous devons à M le D^r LAUWERS, de Courtrai, depuis 1886 :

1° La traduction du *Traité des maladies des femmes*, de M. le professeur SCHROEDER, de Berlin, en collaboration avec le D^r HERROGH, d'Anvers, en 1886. Une nouvelle édition française, revue et corrigée par M. Lauwers seul, d'après la 10^e édition allemande, a paru en 1890.

Le livre de Schroeder est le traité classique par excellence des maladies des femmes. Il a imprimé un mouvement en avant considérable à la gynécologie;

2° En 1889, la traduction du *Traité des opérations gynécologiques* de HOFMEIER, ancien assistant de Schroeder, actuellement professeur de gynécologie à Wurzburg (publié à Paris chez Steinheil);

3° En 1888, en collaboration avec le D^r Deniau, de Paris, le *Traité de thérapeutique* de LAUDER BRUNTON;

4° En 1890, le *Traité de petite chirurgie gynécologique* de PAUL MUNDÉ, professeur de gynécologie à New-York.

Enfin, nous avons rangé dans un dernier groupe les œuvres marquantes, celles qui, pendant cette période quinquennale, ont fixé, dès leur apparition, l'attention générale; celles qui sont destinées à se partager les voix du jury, au jour où le prix du Gouvernement devra être décerné. Ce sont les ouvrages suivants :

1° *Annales de la clinique interne de l'Université de Liège*, par le professeur MASIUS;

2° *Le diagnostic des tumeurs du ventre*, par le D^r LÉON GALLET;

3° *Cours d'accouchements*, par le D^r CHARLES;

4° *Études sur la diphtérie*, par le D^r COUSOT;

5° Les travaux gynécologiques du D^r WALTON;

6° *Le suc gastrique et les phénomènes chimiques de la digestion*, par le professeur STIÉNON;

7° *Précis du cours d'exploration clinique et de diagnostic médical* professé à l'Université de Bruxelles par le D^r SPEHL;

8° *Éléments de physiologie*, par les professeurs FREDERICQ et NUEL;

9° *Manuel de physiologie humaine*, par le professeur LAHOUSSE;

10° *Manuel de pathologie interne*, par le professeur VANLAIR.

I. *Annales de la clinique interne de l'Université de Liège*. (Mars 1877 à juin 1882.) 1 vol. de 340 pages. Liège 1886, par le professeur Masius. — Ce livre renferme l'exposé de l'enseignement clinique du professeur Masius pendant cinq années. Il expose la relation d'un grand nombre de maladies intéressantes, leur cours normal et leurs anomalies, les difficultés du diagnostic, leur thérapeutique et, quand l'autopsie a pu être pratiquée, un parallèle entre les symptômes étudiés pendant la vie et les lésions trouvées sur le cadavre. La fièvre typhoïde a fait l'objet d'une étude spéciale : on y remarque surtout une belle relation de la forme fébrile. Nous citerons aussi le chapitre consacré au rhumatisme articulaire aigu et à sa médication. M. Masius se montre très partisan de l'acide salicylique et du salicylate de soude comme agents préventifs des complications cardiaques. A propos de l'anémie, l'auteur signale la fréquence de l'existence des microcytes chez les anémiques. Les observations des maladies de l'appareil respiratoire sont nombreuses et accompagnées

de considérations pleines d'intérêt sur les affections du larynx, sur la bronchite, l'emphysème et la pneumonie. De nombreuses pages sont consacrées à l'étude de la phtisie et de son traitement prophylactique, diététique et symptomatique.

Le chapitre consacré à la pleurésie est remarquable par la relation de cas et de complications fort rares. M. Masius étudie longuement les diverses espèces de cirrhose du foie et de néphrite, l'influence des médications intra-utérines, etc.

Le travail de M. le professeur Masius est d'une importance exceptionnelle par les documents originaux qu'il met en lumière et qui ne servent pas seulement à l'instruction des élèves, mais aussi de tous les praticiens. Peu de livres, dans la littérature médicale étrangère, peuvent lui être comparés. Toutes les observations ont été recueillies avec toute la rigueur des procédés scientifiques actuels, et le traitement appliqué aux maladies décèle la richesse de l'arsenal thérapeutique de l'auteur et l'étendue de ses connaissances hygiéniques et diététiques.

II. *Le diagnostic des tumeurs du ventre, par le Dr LÉON GALLET.* — Ce travail a servi de réponse à une question mise au concours par l'Académie royale de médecine en 1888. M. le Dr Gallet fut proclamé lauréat. Appréciant ce mémoire, le rapporteur de la Commission chargée par l'Académie d'examiner les œuvres des concurrents en a fait en quelques mots un éloge bien mérité : « C'est un monument d'érudition et de science, une œuvre forte et qui fera honneur au pays. » Mais c'est plutôt une œuvre d'érudition qu'une œuvre originale. On ne pouvait, du reste, attendre d'un jeune chirurgien qu'il traitât le diagnostic des tumeurs du ventre aux lumières de son expérience personnelle. Ce livre aura une place d'élite dans la bibliothèque du médecin, du chirurgien et du gynécologue.

III. *Le cours d'accouchements, par M. le Dr CHARLES.* — C'est l'exposé du cours professé à la Maternité de Liège, devant les élèves sages-femmes, par M. le Dr Charles. C'est un excellent travail, développant simplement et clairement toute la science obstétricale. S'inspirant des meilleurs auteurs belges et étrangers, M. le Dr Charles donne un enseignement à la hauteur des progrès réalisés par l'obstétrique moderne; un des premiers, il expose

dans tous ses détails l'antisepsie dans ses rapports avec l'art des accouchements. L'utilité pratique de l'œuvre de M. le Dr Charles est indiscutable : elle est appelée à rendre les plus grands services.

M. Charles termine son excellent traité par cet alinéa qu'il souligne et auquel nous nous associons :

« En résumé, écrit-il, on peut dire qu'en se conformant aux principes actuels de l'obstétrique, le praticien peut écarter la plupart des dangers de l'accouchement ou les combattre avec les plus grandes chances de succès. Le plus grave, la septicémie, est conjuré avec certitude, et, grâce à la méthode antiseptique, la femme n'a plus à craindre cette maladie, qui faisait jadis tant de victimes. »

A signaler, dans le premier volume de cet ouvrage, les pages consacrées à l'hygiène des nouveau-nés et à l'étude sommaire des maladies de la première enfance.

IV. *Études sur la diphtérie, par M. le Dr COUSOT.* — L'auteur de ce travail préconise une nouvelle méthode de traitement des angines diphtéritiques. Elle consiste dans des injections d'une solution de tannin dans les narines. Ce système thérapeutique a donné 96 % de succès à son auteur. On conçoit toute l'importance pratique de ce travail et son intérêt humanitaire. Malheureusement, il ne s'appuie pas, jusqu'à présent, sur des faits assez nombreux, et il ne se présente pas à l'appréciation du jury entouré d'un cortège suffisant de médecins qui affirment la réalité des espérances de l'auteur.

V. M. le Dr WALTON a produit, dans ces dernières années, une série de publications originales qui ont vivement frappé l'attention de l'Académie royale de médecine et des praticiens belges et étrangers. Elles ont soulevé des discussions ardentes qui ont contribué aux progrès de la gynécologie dans notre pays. Nous citerons, parmi les principales : *Contribution à l'étude de la péritonite, son traitement par la dilatation forcée et le curettage de l'utérus.* — *De la curette et de son application en gynécologie.* — *Considérations sur la muqueuse utérine.* — *Contribution à l'étude des fibromes de l'utérus.* — *Le curettage et l'évidement de l'utérus dans le cas de cancer.* M. le Dr Walton est à l'avant-garde des

gynécologues modernes; l'avenir réalisera-t-il toutes ses espérances, consacrera-t-il toutes ses tentatives? Toutefois, cette œuvre de luttteur ne sera stérile ni pour la science, ni pour l'humanité.

VI. *M. le Dr STIENON*, professeur à l'Université de Bruxelles, a publié un excellent travail, en 1887 et 1888, sur le suc gastrique et les phénomènes chimiques de la digestion. Après avoir étudié les phénomènes normaux de la digestion, l'auteur les examine dans l'état pathologique de l'estomac.

S'appuyant sur des recherches cliniques, chimiques et microscopiques faites avec le plus grand soin, il discute l'importante question de l'absence des réactions propres à l'acide chlorhydrique dans le cancer de l'estomac. Il montre que dans cette funeste maladie l'atrophie des glandes ou des follicules de l'estomac est un épiphénomène ordinaire, sinon constant, et il prouve que le suc gastrique chez les cancéreux contient de l'acide chlorhydrique, mais dans un état spécial, indéterminé jusqu'ici. Le travail de M. le professeur Stiénon constitue une œuvre sérieuse qui éclaire en plusieurs points la pathologie de l'estomac. Les recherches originales de l'auteur donnent à son livre un puissant intérêt.

VII. *Précis du cours d'exploration clinique et de diagnostic médical professé à l'Université de Bruxelles par M. le Dr SPEHL*. — C'est l'art d'examiner un malade que M. Spehl expose; aucune étude ne saurait intéresser le médecin à un plus haut degré. Une foule de travaux ont été publiés sur ce sujet, mais ils vieillissent vite, tant se perfectionnent et se multiplient avec rapidité les procédés physiques et chimiques, les instruments et appareils qui permettent au médecin d'apprécier l'état des organes cachés à ses regards. L'œuvre de M. le Dr Spehl est complète. L'élève et le médecin y trouveront exposée, avec une clarté et une simplicité remarquables, la manière dont un malade doit être examiné, interrogé, étudié. Ils y apprendront toute la délicatesse des procédés modernes pour apprécier le trouble des fonctions de chaque organe, les modifications de leur situation, les altérations dont ils sont le siège. M. Spehl passe en revue l'organisme tout entier et il en étudie la physiologie et la pathologie au point de vue de

l'exploration clinique et du diagnostic médical, ne négligeant l'emploi d'aucun des nombreux moyens dont la physique et la chimie ont armé le médecin en ces dernières années. C'est un des livres les plus utiles qui aient paru pendant la période quinquennale.

VIII. *Éléments de physiologie par les professeurs FREDERICQ et NUEL*. — Nous n'avons plus à faire l'éloge de cette œuvre excellente, dont la seconde édition est soumise à l'appréciation du jury. Deux auteurs fort compétents et très recommandables par leurs travaux personnels se sont partagé la matière d'après la spécialité de leurs études et l'ont traitée avec une grande supériorité. L'état de la science se trouve exposé dans ce livre avec beaucoup de détails, coordonnés avec méthode et présentés d'une manière à la fois concise et complète. Les faits et les théories s'y déroulent avec une exactitude scrupuleuse et une grande clarté. De nombreuses figures intercalées dans le texte le font mieux comprendre et lui donnent plus d'intérêt. L'ouvrage de MM. Fredericq et Nuel est devenu rapidement classique, et son succès est pleinement mérité.

IX. *Le manuel de physiologie humaine par M. le professeur LAHOUSSE* est un ouvrage très recommandable. Conçu sur un plan très rationnel, il expose l'état actuel de la science avec beaucoup d'ordre et d'exactitude; il est appelé à rendre de grands services aux étudiants en médecine, et c'est à ce point de vue surtout que l'auteur a voulu se placer. Le manuel de M. Lahousse est divisé en deux parties: la première, trop souvent négligée dans les traités similaires, comprend la physiologie de la cellule et des tissus; la seconde expose la physiologie des organes. Ce qui distingue l'œuvre de M. Lahousse, c'est le caractère éminemment pratique qu'il a su lui donner. En dehors de l'exposition très méthodique et très complète des théories, l'auteur décrit avec soin les recherches de laboratoire, les méthodes et les appareils dont se servent les physiologistes modernes. De nombreuses figures élucident ces descriptions: la plupart d'entre elles sont originales.

X. *Le manuel de pathologie interne par M. le professeur VANLAIR* est, à l'heure actuelle, le meilleur traité de ce genre écrit en fran-

çais. Le public médical lui a fait un accueil excellent. En quelques mois, l'œuvre de M. Vanlair en est arrivée à sa seconde édition : c'est un succès bien rare. Sous une forme concise, claire, élégante, M. Vanlair a réussi à présenter les données fondamentales de la pathologie interne. L'auteur, qui depuis longtemps déjà est professeur de pathologie interne, après avoir occupé avec éclat la chaire d'anatomie pathologique, était bien préparé à un travail de ce genre. C'est son enseignement scrupuleusement tenu au courant de la science, perfectionné d'année en année, que nous avons sous les yeux. M. Vanlair a pris une part active au mouvement qui pousse la médecine dans des voies nouvelles; aussi, la partie scientifique de son œuvre est-elle traitée avec beaucoup de soin; mais les parties pratiques et surtout thérapeutiques ne sont pas moins remarquables. Les médecins y trouvent la description des maladies le plus récemment étudiées et des indications très nettes et très détaillées au sujet des médicaments proprement dits, de la diététique et de la prophylaxie. Il embrasse d'une façon plus complète que les autres travaux du même genre l'exposé de la pathologie de tous les organes. Il présente une innovation fort appréciée des étudiants et des médecins. En tête de la plupart des grandes divisions de l'ouvrage figurent des considérations d'ensemble relatives aux procédés d'exploration et à la topographie des organes. M. Vanlair ne se borne pas à détailler les signes des maladies, il apprend à les reconnaître aisément. Les généralités dont l'auteur fait précéder certains chapitres de son travail simplifient et éclairent l'étude de quelques groupes d'affections morbides, telles que les psychoses, les névralgies, les maladies infectieuses et les empoisonnements.

L'activité scientifique de M. Vanlair ne s'est pas bornée pendant cette période quinquennale à la publication de son *Manuel de pathologie interne*; nous lui devons encore :

1° *Recherches cliniques et expérimentales sur l'innervation indirecte de la peau*, 1886;

2° *De l'organisation des drains de caoutchouc dans la suture tubulaire des nerfs*, 1886;

3° *Sur le trajet et la distribution périphérique des nerfs régénérés*, 1886;

4° *La section des nerfs*, 1889;

5° *Sur la persistance et l'aptitude régénératrice des nerfs*, 1888.

Les principales de ces recherches se rapportent à un sujet obscur, difficile et très controversé : la régénération des nerfs. Par l'originalité de ses études et de ses expériences, M. Vanlair a vivement fixé l'attention du monde savant; il a éclairé une région mal connue de l'anatomie pathologique et résolu une partie des problèmes que soulève la question, si délicate et si compliquée, de la régénération des nerfs.

Le jury, après avoir pris connaissance de chacun des ouvrages soumis à son appréciation, après avoir délibéré sur leur mérite absolu et relatif, décide, à l'unanimité de ses membres, que le *Manuel de pathologie interne*, publié par M. le professeur Vanlair, de Liège, a mérité le prix quinquennal des sciences médicales pour la période 1886-1890.

2. RAPPORT de la Commission à laquelle a été renvoyé le mémoire de M. le Dr STUBBE, à Bruxelles, traitant des infarctus hémorragiques proprement dits du foie chez la bête bovine. — M. DESSART, rapporteur (1).

Après avoir rappelé sommairement les caractères classiques généraux des infarctus, en s'inspirant à ce sujet principalement de l'ouvrage de Rindfleisch, traduit par les Drs Gross et Schmidt, et exposé les métamorphoses ou les altérations que les infarctus subissent dans l'économie, M. Stubbe fait ressortir ce qu'il y a de spécial à ceux dont il s'est le premier occupé. Il signale à ce propos le défaut de modification appréciable du sang épanché, dont la présence imprime à ces infarctus, dans l'intérieur du foie, une coloration rouge foncé persistante, au lieu de subir les changements que l'on observe dans les autres infarctus qui siègent dans le foie des diverses espèces animales domestiques, comme dans celui de l'homme.

C'est en s'autorisant de cette persévérance à garder l'aspect hématique, sans altération saisissable, que l'auteur a qualifié de *proprement dits* les infarctus dont il traite, pour les distinguer des infarctus ordinaires.

M. Stubbe décrit ces lésions en détail; à cette fin, il les envisage

(1) La Commission est composée de MM. Dessart et Willems.